

SRI LANKA

Plus de 50 civils ont été
tués délibérément par les

LTTE

Index AI : ASA

37/23/99

DÉCLARATION PUBLIQUE

Amnesty International condamne énergiquement les homicides délibérés de plus de 50 civils cingalais, qui ont été tués le 18 septembre par des membres des *Liberation Tigers of Tamil Eelam* (LTTE, Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul), au cours d'une attaque lancée avant l'aube contre trois villages du district d'Amparai.

Cette tuerie semble marquer une reprise des attaques délibérées de grande ampleur menées contre des civils appartenant aux communautés cingalaise et musulmane dans les zones contiguës aux régions du nord et de l'est du pays, pour lesquelles les LTTE

revendiquent le statut d'État indépendant (Eelam).

Par le passé, des centaines de civils ont été tués délibérément dans ces zones par ce groupe armé d'opposition, mais aucun massacre d'une telle ampleur n'avait été signalé depuis trois ans.

Amnesty International appelle les dirigeants des LTTE à mettre un terme immédiat aux attaques contre la population civile et à donner pour instruction à leurs membres de se conformer en toutes circonstances aux dispositions du droit international humanitaire, qui interdisent clairement de telles attaques.

Informations générales

Certains observateurs pensent que cette offensive a peut-être été lancée en représailles de la mort de 22 civils tamouls, tués le 15 septembre au cours du bombardement de

Puthukkudiyiruppu, dans le district de Mullaitivu, par les forces aériennes sri-lankaises.

Le 16 septembre, Amnesty International a écrit à la présidente Chandrika Bandaranaike Kumaratunga pour lui faire part de sa préoccupation concernant ce raid aérien. L'Organisation a interrogé le gouvernement sur les règles d'engagement définies ainsi que sur les autres instructions données aux combattants pour éviter que des civils ne soient blessés ou tués. ?